

# **LE CHANT DE LA PRIERE**

## **PRIERE, PARDON, GUÉRISON**

Une extension des principes d'UN COURS SUR LES MIRACLES.

### **I. LA PRIERE**

#### **Introduction**

La prière est le don le plus grand avec lequel Dieu bénît Son Fils lors de sa création. C'était alors ce que cela doit devenir, la voix unique que partagent le Créateur et la création, le chant que le Fils chante au Père, qui rend au Fils les remerciements que ce chant lui offre. Sans fin est l'harmonie. Sans fin aussi la concorde joyeuse de l'amour qu'ils se donnent à jamais l'un à l'autre. Et c'est en cela que la création s'étend. Dieu donne des remerciements à son extension en son Fils. Son Fils donne des remerciements pour sa création, dans le chant de son action créatrice au nom de son Père. L'amour qu'ils partagent est ce que toute prière sera à travers l'éternité, une fois le temps disparu. Car c'est ce que c'était avant que le temps eut l'air d'être.

Pour toi qui es dans le temps pour un petit moment, la prière prend la forme qui correspond le mieux à tes besoins. Tu n'en qu'un seul besoin. Ce que Dieu créa Un doit reconnaître son état d'Unité et se réjouir de ce que les illusions semblaient séparer soit Un à jamais dans l'Esprit de Dieu. La prière doit maintenant être le moyen par lequel le Fils de Dieu laisse de côté les buts séparés et les intérêts séparés pour se tourner en une sainte allégresse vers la Vérité de l'Union en son Père et en lui-même.

Dépose tes rêves, toi saint Fils de Dieu. En t'élevant (en ressuscitant) tel que Dieu te créa, passe-toi des idoles et souviens-toi de Lui. La prière te soutiendra maintenant, elle te bénira tandis que tu élèves ton coeur vers Lui en un chant ascendant qui va toujours plus haut jusqu'à ce que haut et bas aient tous deux disparu. La foi dans ton but grandira et te soutiendra tandis que tu fais l'ascension de l'escalier resplendissant qui mène aux verts pâturages du Ciel et à la porte de la paix. Car c'est cela la prière et le salut s'y trouve. Voilà le chemin. C'est le don que Dieu te fait.

## 1. La prière véritable

La prière est un chemin qu'offre le Saint-Esprit pour atteindre Dieu. Il ne s'agit pas simplement d'une question ou d'une imploration. Elle ne peut réussir avant que tu ne te rendes compte qu'elle ne demande rien. Comment pourrait-elle autrement être au service de son objectif ? Il est impossible de prier pour des idoles et espérer encore atteindre Dieu. La prière véritable évite le piège de demander dans l'imploration. Demande à la place de recevoir ce qui est déjà donné, *d'accepter* ce qui est déjà là.

Il t'a été dit de demander au Saint-Esprit la réponse à tout problème spécifique, et que tu recevrais une réponse spécifique si tel est ton besoin. Il t'a aussi été dit qu'il n'y avait qu'un unique problème et qu'une réponse unique. Dans la prière, ce n'est pas contradictoire. Il y a des décisions à prendre ici, et elles doivent être prises que ce soit ou non des illusions. Il ne peut t'être demandé d'accepter des réponses qui se trouvent au-delà du niveau de besoin que tu es en mesure de reconnaître. Ce n'est par conséquent pas la forme de la question qui importe, ni comment elle est posée. La forme de la réponse, si elle donnée par Dieu, comblera ton besoin tel que tu le vois. Il s'agit simplement d'un écho de la réponse de sa Voix. Le son réel est toujours un chant d'action de grâce et d'amour.

Tu ne peux alors pas demander l'écho. C'est le son qui est le don, non l'écho. De concert avec le son viennent les nuances, les harmoniques, les échos, mais ils sont tous secondaires. Dans la véritable prière, tu entends seulement le chant. Tout le reste est simplement un ajout. Tu as cherché d'abord le Royaume, et tout le reste t'a effectivement été donné.

Le secret de la prière véritable, c'est d'oublier les choses dont tu penses avoir besoin. Demander quelque chose de spécifique ressemble beaucoup à contempler le péché pour le pardonner ensuite. De la même façon aussi, dans la prière tu passes outre à tes besoins spécifiques tels que tu les vois et tu les laisses aller dans les mains de Dieu. Ils deviennent là les dons que tu Lui fais, car ils Lui disent que tu ne voudrais avoir aucun dieu avant Lui et aucun Amour en dehors du Sien. Que pourrait être sa réponse sinon ton souvenir de Lui ? Cela peut-il être négocié contre un conseil insignifiant sur un problème qui ne dure qu'un instant ? Dieu répond seulement pour l'éternité. Mais toutes les petites réponses y sont toujours contenues.

La prière, c'est faire un pas de côté, c'est lâcher prise, c'est un moment tranquille d'écoute et d'amour. Il ne faudrait pas la confondre avec une quelconque supplication puisqu'il s'agit d'une façon de te souvenir de ta sainteté. Pourquoi la sainteté devrait-elle implorer alors qu'elle a pleinement droit à tout ce que l'amour a à offrir ? Or, c'est vers amour que tu vas dans la prière. La prière est une offrande, un abandon de toi-même pour être un avec l'amour.

Il n'y a rien à demander parce qu'il ne reste rien à désirer. Ce néant devient l'autel de Dieu. Il disparaît en Lui. Ce n'est pas là le niveau de prière que tout le monde peut atteindre pour le moment. Ceux qui ne l'ont pas encore atteint ont encore besoin de ton aide pour la prière parce que leur demande n'est pas encore fondée sur *l'acceptation*.

Aider à prier ne veut pas dire que quelqu'un d'autre sert d'intermédiaire entre toi et Dieu. Mais cela veut effectivement dire que quelqu'un d'autre se tient à côté de toi et t'aide à t'élever jusqu'à Lui. Celui qui s'est rendu compte de la bonté de Dieu prie sans peur. Et celui qui prie sans peur ne peut manquer de L'atteindre. Il peut donc aussi atteindre son Fils, où qu'il soit et quelle que soit la forme qu'il semble prendre.

Prier le Christ en chacun est la véritable prière parce que c'est un don de remerciement à son Père. Demander que le Christ soit simplement Lui-même n'est pas une imploration, c'est un chant d'action de grâce pour ce que tu es. C'est en cela que réside le pouvoir de la prière. Elle ne demande rien et elle reçoit tout. Cette prière peut être partagée parce qu'elle reçoit pour tout le monde. Prier avec quelqu'un qui sait que cela est vrai, c'est recevoir la réponse. Il se peut que la forme spécifique de la résolution d'un problème spécifique arrive à l'un d'entre vous: l'important n'est pas à qui cela arrive. Peut-être vous atteindra-t-elle tous les deux, si vous êtes authentiquement en phase l'un avec l'autre. Elle viendra parce que vous vous êtes rendu compte que le Christ est en vous deux. C'est sa seule Vérité.

## **2. L'échelle de la prière**

La prière n'a ni commencement ni fin. Elle fait partie de la vie. Mais elle change effectivement de forme, pour grandir avec l'apprentissage jusqu'à ce qu'elle atteigne son état sans forme et se fonde au sein d'une communication totale avec Dieu.

Quant à la forme de sa demande, elle n'a pas besoin - et c'est souvent le cas - de faire appel à Dieu, ni même de présupposer la **croissance** en Dieu. A ces niveaux-là, la prière est simplement une carence, issue d'un sentiment de pénurie et de manque.

Ces formes de prière, de demander à partir d'un besoin, impliquent toujours des impressions de faiblesse et d'inaptitude, et elles ne pourraient jamais être faites par un Fils de Dieu qui sait qui il est. Quiconque est sûr de son Identité ne pourrait donc pas prier dans ces formes. Mais il est tout aussi vrai que quiconque est incertain de son Identité ne peut éviter de prier de cette façon. Or, la prière est aussi continue que la vie elle-même. Tout le monde prie sans cesse. Demande et tu as reçu, puisque c'est toi qui as établi ce que tu désires.

Il est possible d'atteindre une forme plus élevée de demande à partir d'un besoin, car comme en ce monde la prière est réparatrice, elle suscite de nouveaux niveaux d'apprentissage. Ici, la demande peut être adressée à Dieu avec une **croiance** honnête, quoique encore sans compréhension. Un vague, et d'habitude instable, sentiment d'identification a généralement été atteint, mais il tend à être entaché d'un sentiment profondément enraciné de péché. Il est possible à ce niveau de continuer à demander des choses de ce monde sous des formes variées, et il est aussi possible de demander des dons tels que l'honnêteté ou la bonté, et en particulier le pardon pour les nombreuses sources de culpabilité qui sous-tendent inévitablement des prières pour des nécessités. Sans culpabilité il n'y a pas de pénurie. Les sans péché n'ont pas de besoins.

C'est à ce niveau que surgit cette curieuse contradiction dans les termes connue comme le « fait de prier pour ses ennemis. » La contradiction ne se trouve pas dans les mots eux-mêmes, mais plutôt dans la manière dont ils sont habituellement interprétés. Tant que tu crois avoir des ennemis, tu as limité la prière aux lois de ce monde, et tu as aussi limité ta capacité à recevoir et à accepter ces mêmes étroites limites. Et pourtant, si tu as des ennemis, tu as besoin de prière, et même un grand besoin. Que signifie cette phrase en réalité ? Prie pour toi-même, afin de pouvoir ne pas chercher à emprisonner le Christ et par là perdre la reconnaissance de ta propre Identité. Ne sois traître envers personne, ou tu seras traître envers toi-même.

Un ennemi est le symbole d'un Christ emprisonné. Et qui pourrait-Il être sinon toi-même ? La prière pour les ennemis devient ainsi une prière pour ta propre liberté. Ce n'est plus maintenant une contradiction dans les termes. C'est devenu une affirmation de l'unité du Christ et une reconnaissance de son état sans péché. Elle est maintenant devenue sainte, car elle accepte le Fils de Dieu tel qu'il fut créé.

Fais en sorte de ne jamais oublier que la prière à n'importe quel niveau est toujours une prière pour toi. Si tu t'unis avec quiconque dans la prière, tu fais de lui une partie de toi. L'ennemi, c'est toi, tout comme le Christ est toi. Avant qu'elle puisse devenir sainte, la prière devient donc un choix. Tu ne choisis pas pour quelqu'un d'autre puisque tu ne peux choisir que pour toi-même. Prie vraiment pour tes ennemis, car c'est en cela que se trouve ton propre salut. Pardonne-leur tes péchés, et tu seras pardonné.

La prière est une échelle qui va jusqu'au Ciel. Au sommet s'opère une transformation qui ressemble beaucoup à la tienne puisque la prière fait partie de toi. Les choses de la terre sont laissées derrière, oubliées. Il n'y a aucune demande car il n'y a aucun manque. L'identité dans le Christ est pleinement reconnue comme étant établie à jamais, au-delà de tout changement et à jamais incorruptible. La lumière ne vacille plus et elle ne s'éteindra jamais.

Maintenant, sans besoin d'aucune sorte, revêtu à jamais du pur état sans péché qui est le don que Dieu te fait à toi son Fils, la prière peut à nouveau devenir ce qu'elle fut supposée être à l'origine. Car maintenant elle s'élève comme un chant de remerciements à ton Créateur, chanté sans mots, ni pensées, ni vains désirs, sans aucun besoin de quoi que ce soit. Aussi s'étend-elle, comme elle était née pour faire. Et pour ce don, Dieu Lui-même donne des remerciements.

Dieu est le but de toute prière. Il lui donne l'intemporalité au lieu d'une fin. Elle n'a d'ailleurs pas de commencement, parce que le but n'a jamais changé. La prière sous ses formes premières est une illusion, car il n'y a aucun besoin d'échelle pour atteindre ce qu'on n'a jamais quitté. Toutefois, la prière fait partie du pardon aussi longtemps que le pardon, lui-même une illusion, n'est pas atteint.

La prière est totalement liée à l'apprentissage jusqu'à ce que le but de l'apprentissage soit atteint. Toutes les choses seront alors transformées ensemble et retourneront au sein de l'Esprit de Dieu. Comme cet état est au-delà de l'apprentissage, il ne peut être décrit. Mais les étapes nécessaires pour l'atteindre ont besoin d'être comprises, si la paix doit être restituée au Fils de Dieu, qui vit maintenant dans l'illusion de la mort et dans la peur de Dieu.

### **3. Prier pour les autres**

Nous avons dit que tu priais toujours pour toi-même, et c'est le cas. Pourquoi devrais-tu alors prier pour les autres? Et si tu le devais, comment devrais-tu le faire ? Correctement compris, prier pour les autres devient un moyen d'ôter de ton frère tes projections de culpabilité, et de te permettre de reconnaître que ce n'est pas lui qui te fait du mal. La pensée empoisonnée selon laquelle il *est* ton ennemi, ta contrepartie mauvaise, tout cela doit être abandonnée avant que tu sois *toi* sauvé de la culpabilité. Pour y atteindre, le moyen est la prière, au pouvoir grandissant et avec des buts en ascension, jusqu'à ce qu'elle finisse même par atteindre Dieu.

Les formes premières de la prière, au bas de l'échelle, ne seront pas libérées d'envie et de méchanceté. Elles appellent la vengeance, non l'amour. Elles ne proviennent d'ailleurs pas de quelqu'un qui comprend que ce sont des appels à la mort, forgées à partir de la peur par ceux qui chérissent la culpabilité. Ils font appel à un dieu vengeur, et c'est lui qui semble leur répondre. On ne peut pas demander l'enfer pour quelqu'un d'autre, puis y échapper soi-même après l'avoir demandé. Seuls ceux qui sont en enfer peuvent demander l'enfer. Ceux qui ont été pardonnés, et qui ont accepté leur pardon, ne pourraient jamais faire une prière comme cela.

A ces niveaux-là, le but de l'apprentissage doit alors être de reconnaître que la prière n'apportera de réponse que sous la forme dans laquelle la prière a été faite. Cela suffit. A partir de là, le pas sera facile à franchir vers les niveaux suivants. La montée qui suit commence avec ceci: *"Ce que j'ai demandé pour mon frère n'est pas ce que je voudrais avoir. Aussi ai-je fait de lui mon ennemi."*

Il apparaît clairement que ce pas ne peut être franchi par quiconque ne voit aucune valeur ou avantage pour lui-même à rendre les autres libres. Cette étape peut être longtemps retardée, parce qu'elle peut sembler être dangereuse au lieu d'être miséricordieuse. Pour les coupables il semble en effet qu'il y ait un avantage réel à avoir des ennemis, et ce gain imaginaire doit partir si les ennemis doivent être rendus libres.

La culpabilité doit être abandonnée et non dissimulée. Cela ne peut d'ailleurs se faire sans une certaine douleur, et un aperçu de la nature miséricordieuse de cette étape peut pour un certain temps être suivi par une profonde retraite dans la peur. Les défenses de la peur en effet, sont effrayantes en soi, et lorsqu'elles sont reconnues, elles apportent leur peur avec elles. Pourtant, quel avantage a jamais apporté à un prisonnier une illusion d'évasion ?

Sa réelle évasion par rapport à la culpabilité ne peut se trouver que dans la reconnaissance de la disparition de la culpabilité. Or, comment cela peut-il être reconnu tant qu'il la cache chez un autre et qu'il ne voit pas que c'est la sienne propre ? La peur de l'évasion rend difficile l'accueil de la liberté, et faire un geôlier d'un ennemi semble être la sécurité. Comment peut-il alors être délivré sans que tu aies une peur démente pour toi-même ? Tu as fait de lui ton salut et ton évasion par rapport à la culpabilité. Ton investissement dans cette évasion est lourd et ta peur de la lâcher est forte.

Tiens-toi tranquille un instant, maintenant, et pense à ce que tu as fait. N'oublie pas que c'est toi qui l'as fait, et c'est toi qui peux par conséquent le lâcher. Tends la main. Cet ennemi est venu pour te bénir. Prends sa bénédiction, et ressens comment ton coeur en est élevé et ta peur balayée. Ne t'y accroche pas et ne l'y maintiens pas. C'est un Fils de Dieu, de concert avec toi. Ce n'est pas un geôlier, mais un messager du Christ. Sois-le pour lui, afin de pouvoir le voir ainsi.

Il n'est pas facile de se rendre compte que prier pour des choses, pour une position sociale, pour un amour humain, pour des "dons" extérieurs de toutes sortes, c'est toujours dans le but de mettre en place des geôliers, et pour se cacher de la culpabilité. Ces choses sont utilisées pour des buts qui se substituent à Dieu, et par conséquent elles déforment l'objectif de la prière. C'est le désir d'elles qui est la prière. Il n'est pas besoin de demander explicitement. Le but de Dieu se perd dans la quête de buts moindres de toutes sortes, et la prière devient une requête pour avoir des ennemis.

Le pouvoir de la prière peut, même en cela, être tout-à-fait clairement reconnu. Quiconque désire un ennemi ne manquera pas de le trouver. Mais il perdra avec tout autant de certitude le seul vrai but qui y est donné. Pense au coût, et comprends-le bien. Tous les autres buts sont au coût de Dieu.

#### **4. Prier avec les autres**

Avant d'atteindre au moins le second niveau, on ne peut pas partager dans la prière. Jusqu'à ce point, en effet, chacun doit demander des choses différentes. Mais une fois qu'est remis en cause le besoin de maintenir l'autre en tant qu'ennemi, et que la raison de le faire a été reconnue - même un seul instant -, il devient possible de s'unir dans la prière. Des ennemis ne partagent pas un but. C'est en cela que leur inimitié se maintient. Leurs désirs séparés sont leurs arsenaux: leurs forteresses dans la haine. Pour s'élever davantage dans la prière, la clef se trouve dans la simple pensée, le changement d'attitude d'esprit suivant: "*Nous marchons ensemble, toi et moi.*"

Il est maintenant possible d'aider à prier, et d'ainsi monter toi-même. C'est avec cette étape que commence l'ascension plus rapide, mais il y a encore de nombreuses leçons à apprendre. La voie est ouverte et l'espoir, justifié. Mais il est probable que d'abord ce qui est demandé par ceux qui pourtant s'unissent dans la prière ne soit pas le but que la prière devrait vraiment rechercher. Même ensemble, vous pouvez demander des choses, et par là n'établir qu'une illusion d'un but que vous partagez.

Vous pouvez bien demander ensemble des choses tout à fait spécifiques, et ne pas vous rendre compte que vous êtes en train de demander des effets sans qu'il y ait la cause. Et cela, vous ne pouvez pas l'avoir. Car personne ne peut recevoir des effets seuls, en demandant qu'une cause d'où ils ne proviennent pas les lui offre.

Même le fait de s'unir ne suffit donc pas, si ceux qui prient ensemble ne demandent pas, par dessus tout, quelle est la Volonté de Dieu. C'est de cette Cause-là seulement que vient la réponse dans laquelle sont satisfaites toutes les choses spécifiques, où tous les désirs séparés sont unifiés en un seul. La prière pour des choses spécifiques demande toujours que le passé se répète d'une façon quelconque. Ce qui faisait plaisir auparavant, ou qui en donnait l'impression; ce qui appartenait à quelqu'un d'autre et qu'il avait l'air d'aimer, - tout cela n'est qu'illusions venant du passé.

Le but de la prière est de délivrer le présent de ses chaînes d'illusions passées; de laisser le présent être un remède librement choisi à tout choix qui représentait une méprise. Ce que peut maintenant offrir la prière dépasse de si loin tout ce que tu avais demandé avant, qu'il est pitoyable de se contenter de moins.

Chaque fois que tu pries, tu as choisi une occasion nouvellement née. Voudrais-tu l'étouffer et l'emprisonner dans d'anciennes prisons, alors que l'occasion se présente de te libérer de toutes sur le champ ? N'étrique pas ta demande. La prière peut apporter la paix de Dieu. Quelle chose liée par le temps peut-elle te donner plus que cela, dans ce tout petit laps de temps qui précède son écroulement dans la poussière ?

## 5. L'échelle prend fin

La prière est une voie vers l'humilité vraie. Et elle s'élève de nouveau ici, pour grandir en force, en amour et en sainteté. Qu'elle quitte seulement le sol où elle commence à s'élever vers Dieu et l'humilité vraie viendra enfin pour faire honneur à l'esprit qui se pensait seul et qui se dressait contre le monde. L'humilité apporte la paix parce qu'elle ne proclame pas que tu devrais régenter le monde, ni juger toutes les choses telles que tu voudrais qu'elles soient. Elle laisse allègrement de côté tous les petits dieux, non pas dans le ressentiment, mais dans l'honnêteté et en reconnaissant qu'ils ne servent à rien.

Les illusions et l'humilité ont des buts si éloignés qu'elles ne peuvent ni coexister, ni partager une demeure où se rencontrer. Là où l'une vient, l'autre disparaît. Ceux qui sont vraiment humbles n'ont pas d'autre but que Dieu parce qu'ils n'ont besoin d'aucune idole et que la défense n'a plus d'objectif à servir. Les ennemis sont maintenant inutiles, parce que l'humilité ne s'oppose à rien ni à personne. Elle ne se cache pas dans la honte, elle est satisfaite de ce qu'elle est puisqu'elle sait que la création est la Volonté de Dieu. Son état sans le moi est le Soi, et c'est cela qu'elle voit dans toute rencontre, où elle s'unit dans l'allégresse avec chaque Fils de Dieu, dont elle reconnaît qu'elle partage avec lui sa pureté.

La prière s'élève maintenant du monde des choses, des corps et des dieux de toutes sortes, et tu peux te reposer enfin dans la sainteté. L'humilité est venue t'enseigner comment comprendre ta gloire en tant que Fils de Dieu et reconnaître l'arrogance du péché. Un rêve t'a voilé le visage du Christ. Tu peux maintenant contempler son état sans péché. L'échelle s'est élevée haut. Tu es arrivé presque au Ciel. Il y a encore un petit peu plus à apprendre avant que le voyage ne s'achève. Maintenant, tu peux dire à quiconque vient s'unir avec toi dans la prière: *"Je ne peux marcher sans toi, car tu fais partie de moi."*

Et c'est ce qu'il est en Vérité. Tu ne peux maintenant prier que pour ce que tu partages vraiment avec lui. Car tu as compris qu'il ne t'a jamais quitté et que toi, qui semblais seul, tu es un avec lui.

C'est avec cela que se finit l'échelle, car il n'y a plus besoin d'apprentissage. Tu te tiens maintenant devant la porte du Ciel et ton frère s'y tient à tes côtés.

Les pâturages sont profonds et calmes, car le lieu désigné pour le temps où tu devais venir t'a attendu longtemps ici. Ici, le temps se finira à jamais. A cette porte, l'éternité elle-même s'unira avec toi. La prière est devenue ce qu'elle était supposée être, car tu as reconnu le Christ en toi.

## II. LE PARDON

Le pardon donne des ailes à la prière, pour rendre aisée son ascension et prompt son progrès. Sans son ferme soutien il serait vain de tenter de s'élever plus haut que la première marche de la prière, voire même d'essayer de grimper. Le pardon est l'allié de la prière, son frère dans le Plan de ton salut. Tous deux doivent venir te soutenir et maintenir sûr ton pas, garder ton intention droite et immuable.

Admire l'aide la plus grande dont Dieu ordonna qu'elle fut avec toi jusqu'à ce que tu l'atteignes. C'est avec cela que viendra la fin des illusions. Contrairement à la nature intemporelle de sa soeur, la prière, le pardon a une fin. Car il devient sans objet une fois la montée accomplie. Il a cependant un objectif maintenant, au-delà duquel tu ne peux aller, et où tu n'as d'ailleurs pas besoin d'aller. Accomplis cela et tu auras été rédimé. Accomplis cela et tu auras été transformé. Accomplis cela et tu sauveras le monde.

### 1. Te pardonner à toi-même

Il n'y a pas un don du Ciel qui ait été plus mal compris que le pardon. C'est en fait devenu une auto flagellation, une malédiction là où il était supposé bénir, une caricature cruelle de la grâce, un simulacre à propos de la sainte paix de Dieu. Pourtant, ceux qui n'ont pas encore choisi de commencer à gravir les échelons de la prière ne peuvent manquer de s'en servir de cette façon.

La bienveillance du pardon est tout d'abord obscure, parce que le salut n'est pas compris et qu'il n'est pas non plus recherché vraiment. Ce qui était prévu pour guérir est utilisé pour faire mal parce que le pardon n'est pas désiré. C'est la culpabilité qui devient le salut. Maintenant le remède a l'air de constituer une alternative terrible à la vie.

Le pardon-pour-détruire conviendra donc bien mieux à l'intention du monde qu'à son objectif réel et qu'au moyen honnête par lequel est atteint ce but. Le pardon-pour-détruire ne passera outre à aucun péché, à aucun crime, à aucune culpabilité qu'il peut chercher, trouver et "aimer." Chère à son coeur est l'erreur, et les méprises se dessinent en grand, se développent et enflent sous ses yeux.

Il sélectionne soigneusement toutes les choses mauvaises, et il passe outre à celles qui sont dignes d'amour comme si c'était un fléau: une chose haïssable pleine de danger et de mort. Le pardon-pour-détruire *est* la mort, et c'est cela qu'il voit dans tout ce qu'il contemple et qu'il hait. La miséricorde de Dieu est devenue un couteau contrefait qui voudrait détruire le Fils saint qu'Il aime.

Voudrais-tu te pardonner de faire cela ? Apprends alors que Dieu t'a donné le moyen grâce auquel tu peux revenir à Lui en paix. *Ne vois pas l'erreur*. Ne la rends pas réelle. Opte pour ce qui est aimant et pardonne au péché en choisissant à la place le visage du Christ. Comment la prière peut-elle autrement revenir à Dieu ? Il aime son Fils. Peux-tu te souvenir de Lui et haïr ce qu'Il créa ? Tu haïras son Père si tu hais le Fils qu'Il aime. Car c'est comme tu vois le Fils que tu te vois toi-même, et c'est de la façon dont tu te vois que tu vois Dieu.

De même que la prière est toujours pour toi, de même le pardon t'est-il toujours donné. Il est impossible de pardonner à quelqu'un d'autre, car ce sont seulement tes péchés que tu vois chez lui. C'est là que tu désires les voir, et non en toi. C'est pourquoi le pardon de quelqu'un d'autre est une illusion. C'est cependant le seul rêve heureux qui soit dans le monde entier: le seul qui ne te conduise pas à la mort. C'est seulement chez quelqu'un d'autre que tu peux te pardonner à toi-même, parce que tu l'as déclaré coupable de tes péchés et que c'est chez lui maintenant que doit être trouvée ton innocence. Qui, sinon les pécheurs, ont besoin d'être pardonnés ? Et ne va pas même penser que tu puisses voir le péché chez qui que ce soit d'autre que chez toi-même.

Il s'agit là de la grande mystification du monde, et tu es celui qui se mystifie grandement lui-même. Il semble toujours que ce soit un autre qui est mauvais, et que dans ces péchés tu sois celui qui est blessé. Comment la liberté serait-elle possible s'il en était ainsi ? Tu serais l'esclave de tout le monde, car ce qu'il fait décide de ton destin, de ton ressenti, de ton désespoir ou de ton espoir, de ta détresse ou de ta joie. Tu n'as aucune liberté, sauf s'il te la donne. Et comme il est mauvais, il ne peut donner qu'à partir de ce qu'il est. Tu ne peux pas voir ses péchés sans voir les tiens. Mais tu peux le libérer et te libérer aussi toi-même.

Le pardon, véritablement donné, est la voie sur laquelle réside ton seul espoir de liberté. Les autres feront des méprises, et toi aussi, aussi longtemps que cette illusion d'un monde te semblera être ton foyer. Mais Dieu Lui-même a donné à tous ses Fils un remède pour toutes les illusions qu'ils pensent voir. La vision du Christ ne se sert pas de tes yeux, mais tu peux regarder à travers les siens et apprendre à voir comme lui. Les méprises sont des ombres minuscules, rapidement dissipées, qui donnent l'impression pour un instant seulement de cacher le visage du Christ, qui reste toujours inchangé derrière elles toutes. Sa constance demeure dans un silence tranquille et une paix parfaite.

Il ne connaît rien des ombres. Ce sont ses yeux à lui qui regardent au-delà de l'erreur, le Christ en toi. Alors, demande-Lui Son aide, et demande-Lui comment apprendre le pardon tel que sa vision lui permet d'être. Tu as grand besoin de ce qu'Il donne, et ton salut repose sur le fait de l'apprendre de Lui. La prière ne peut être élargie jusqu'au Ciel tant que le pardon-pour-détruire reste avec toi.

La miséricorde de Dieu voudrait ôter de ton esprit saint cette façon de penser desséchante et empoisonnée. Le Christ t'a pardonné, et à ses yeux le monde devient aussi saint qu'Il l'est Lui-même. Qui ne voit aucun mal voit comme Lui. Car ce qu'Il a pardonné n'a pas péché et la culpabilité ne peut plus exister. Le plan du salut est rendu complet, et la santé mentale est venue.

Le pardon est l'appel à la santé mentale, car qui, sinon les déments, voudraient contempler le péché alors qu'ils pourraient à la place voir le visage du Christ? Tel est le choix que tu fais: c'est le plus simple des choix, et cependant le seul que tu *puisses* faire. Dieu fait appel à toi pour sauver son Fils de la mort en lui offrant l'amour du Christ. C'est ce dont tu as besoin, et Dieu t'offre ce don. De même qu'Il voudrait donner, il te faut donner aussi. Et la prière est par là restituée à l'état sans forme, au-delà de toutes limites au coeur de l'intemporel, sans rien du passé pour la retenir de se réunir au chant incessant que toute la Création chante à son Dieu.

Mais pour mener à bien cette fin, il te faut d'abord apprendre, avant de pouvoir arriver là où ne peut aller l'apprentissage. Le pardon en est la clef, mais qui peut se servir d'une clef alors qu'il a perdu la porte pour laquelle elle fut fabriquée, là où elle est la seule à fonctionner ? Nous établissons par conséquent des distinctions, de sorte que la prière soit affranchie des ténèbres au coeur de la lumière.

Le rôle du pardon doit être inversé et nettoyé des emplois néfastes et des buts haineux. Le pardon-pour-détruire doit être dévoilé dans toute sa perfidie, puis lâché pour toujours et à jamais. Il ne peut en rester aucune trace, pour que le plan que Dieu a établi pour le retour soit enfin mené à bien et pour que l'apprentissage soit complet.

Ce monde est le monde des opposés. Et tu dois choisir entre eux à chaque instant tant que ce monde conserve pour toi une réalité. Mais il te faut apprendre les termes de l'alternative pour choisir, sinon tu ne seras pas capable d'atteindre à ta liberté.

Que te soit alors clair ce que veut dire pour toi le pardon, et apprends ce qu'il devrait être pour te rendre libre. C'est de cela que dépend le niveau de ta prière, car c'est ici qu'elle attend sa liberté pour s'élever au coeur de la paix au-dessus du monde de chaos.

## 2. Le pardon-pour-détruire

Le pardon-pour-détruire prend de nombreuses formes puisque c'est une arme du monde de la forme. Toutes ne sont pas évidentes, et certaines sont soigneusement dissimulées sous ce qui a l'air d'être de la charité. Toutes les formes qu'il peut sembler prendre n'ont cependant pour simple but que le suivant: séparer et rendre différent ce que Dieu a créé égal. La différence est claire pour plusieurs formes dont le projet de comparaison ne peut être manqué: ce n'en est d'ailleurs pas réellement le but.

Dans ce groupe, il y a d'abord les formes où une personne supposément "meilleure" daigne s'abaisser pour sauver une personne "inférieure" de ce qu'elle est véritablement. Le pardon repose ici sur une attitude de seigneurie gracieuse si éloignée de l'amour que l'arrogance ne pourrait jamais en être délogée. Qui peut pardonner tout en méprisant ? Et qui peut dire à un autre qu'il est plongé dans le péché et le percevoir malgré tout comme le Fils de Dieu ? Qui rend esclave pour enseigner ce qu'est la liberté ? Il n'y a aucune union ici, seulement des reproches. Ce n'est pas réellement de la miséricorde. C'est la mort.

Une autre forme, qui ressemble beaucoup à la première si elle est comprise, ne prend pas l'apparence d'une arrogance aussi criante. Celui qui voudrait pardonner à l'autre ne se proclame pas meilleur. A la place, il dit maintenant qu'il y a ici quelqu'un dont il partage l'état de pécheur, puisque tous deux ont été vils et qu'ils méritent le châtement de la colère de Dieu. On peut avoir l'impression qu'il s'agit d'une pensée humble et il peut se faire qu'elle induise une rivalité quant à l'état de péché et à la culpabilité. Ce n'est pas l'amour de la création de Dieu ni la sainteté qui est à jamais son don. Son Fils peut-il se condamner et se souvenir encore de Lui ?

Le but ici est de séparer Dieu du Fils qu'Il aime et de le préserver de sa Source. Ce but est également recherché par ceux qui cherchent le rôle du martyr donné par la main de quelqu'un d'autre. Il faut ici clairement voir le but, car cela peut passer pour de la douceur et de la charité en lieu et place de la cruauté. N'est-il pas sympathique d'accepter la méchanceté d'un autre et de ne réagir que par le silence et un gentil sourire ? Vois comme tu es bon, toi qui supportes avec patience et comme un saint la colère et les coups que donne un autre, sans montrer la douleur amère que tu ressens.

Le pardon-pour-détruire se cachera souvent derrière un manteau comme celui-là. Il montre le visage de la souffrance et de la douleur, en preuve silencieuse de la culpabilité et des ravages du péché. Tel est le témoignage qu'il offre à quelqu'un qui pourrait être un sauveur, pas un ennemi. Mais comme il a été fait ennemi, il doit accepter la culpabilité et le lourd reproche qui lui est mis dessus. Est-ce de l'amour ? Ou n'est-ce pas plutôt de la trahison vis-à-vis de quelqu'un qui a besoin d'être sauvé de la douleur de la culpabilité ?

Quel pourrait en être l'intention, sinon de maintenir les témoignages de culpabilité à l'écart de l'amour ?

Le pardon-pour-détruire peut aussi prendre la forme du marchandage et du compromis. "*Je te pardonnerai si tu satisfais à mes besoins, car c'est dans ton esclavage qu'est ma délivrance.*" Dis cela à quiconque et tu es un esclave. Et tu chercheras à te débarrasser de la culpabilité dans des marchandages ultérieurs qui ne peuvent donner aucun espoir, mais seulement plus de douleur et de détresse. Comme le pardon est maintenant devenu effrayant, et comme est déformée la fin qu'il cherche ! Aie pitié de toi, toi qui marchandes ainsi. Dieu donne et ne demande pas de récompense. Il n'y a pas de façon de donner autrement que comme Il donne. Tout le reste est mascarade. Qui tenterait en effet de passer un marché avec le Fils de Dieu et remercierait son Père pour sa sainteté ?

Que voudrais-tu montrer à ton frère ? Voudrais-tu tenter de renforcer sa culpabilité et par là la tienne ? Le pardon est le moyen de ton évasion. Comme il est pitoyable d'en faire le moyen de plus d'esclavage et de douleur ! Au sein du monde des opposés, il y a une façon de se servir du pardon pour le but de Dieu et de trouver la paix qu'Il t'offre. Ne prends rien d'autre, sinon tu as cherché ta mort et prié pour la séparation d'avec ton Soi. Le Christ est pour tous parce qu'Il est en tous. C'est son visage que le pardon te laisse voir. C'est son visage dans lequel tu vois le tien.

Toutes les formes que prend le pardon et qui ne mènent pas loin de la colère, de la condamnation et des comparaisons de toutes sortes sont la mort. Car c'est ce qu'a fixé leur intention. N'en sois pas mystifié, mais laisse-les de côté comme étant sans valeur dans leurs offrandes tragiques. Tu ne désires pas rester en esclavage. Tu ne désires pas avoir peur de Dieu. Tu désires voir la lumière du soleil et l'éclat du Ciel briller sur la face de la terre, rédimée du péché et dans l'amour de Dieu. Car c'est ici qu'est libérée la prière, en même temps que toi. Tes ailes sont libres, et la prière t'élèvera et te mènera chez toi, là où Dieu voudrait que tu sois.

### **3. Le pardon-pour-le salut**

Le pardon-pour-le salut a une forme et une seule. Il ne demande pas de preuve d'innocence, ni de paiement d'aucune sorte. Il n'argumente pas, et n'évalue pas non plus les erreurs auxquelles il désire passer outre. Il n'offre pas de cadeaux en traître, et il ne promet pas la liberté tout en demandant la (peine de) mort. Dieu voudrait-Il te mystifier ? Il ne demande que de la confiance et une bonne volonté à apprendre comment être libre. Il donne Son enseignant à quiconque le demande qui cherche à comprendre la Volonté de Dieu. Sa disponibilité à donner dépasse de loin ta compréhension et ta simple intelligence.

Il a cependant voulu que tu apprennes le chemin jusqu'à Lui, et dans sa résolution réside la certitude.

Enfant de Dieu, les dons de Dieu t'appartiennent, pas du fait de tes plans, mais de celui de sa sainte Volonté. Sa Voix t'enseignera ce qu'est le pardon, et comment le donner tel qu'Il veut qu'il soit. Ne cherche donc pas à comprendre ce qui te dépasse encore, mais fais que ce soit une façon de te laisser tirer jusqu'au lieu où les yeux du Christ devienne le regard que tu choisis.

Abandonne tout le reste, car *il n'existe* rien d'autre. Lorsque qui que ce soit appelle à l'aide sous n'importe quelle forme, c'est Lui qui répond pour toi. Tout ce que tu as besoin de faire, c'est un pas en arrière et ne pas interférer. Le pardon-pour-le salut est sa tâche, et c'est Lui qui répondra pour toi.

Ne fixe pas la forme que devrait prendre le pardon du Christ. Il connaît la façon de rendre chaque appel une aide pour toi, tandis que tu te lèves en hâte pour aller enfin dans la maison de ton Père. Il peut maintenant faire que tes pas soient sûrs, tes mots sincères, non avec ta propre sincérité mais avec la sienne. Laisse-le prendre en charge la façon dont il te faut pardonner: chaque occasion te sera alors un autre pas vers le Ciel et la paix.

N'es-tu pas fatigué de l'emprisonnement ? Dieu n'a pas choisi ce chemin désolé pour toi. Ce que tu as choisi peut encore être déconstruit, car la prière est miséricordieuse et Dieu est juste. Sa justice est une justice qu'Il peut comprendre, mais toi, pas encore. Il te donnera toujours les moyens d'apprendre de Lui, et de savoir enfin que la condamnation n'est pas réelle et qu'elle fabrique des illusions en son nom de malheur. Or, la forme que des rêves peuvent donner l'impression de prendre n'a pas d'importance. Les illusions ne sont pas vraies. La Volonté de Dieu est Vérité, et tu es Un avec Lui en volonté et en intention. C'est ici que se terminent tous les rêves.

*"Que devrais-je faire pour lui, ton saint Fils ?"*: telle devrait être la seule chose que tu demandes jamais lorsqu'il est besoin d'aide et qu'est recherché le pardon. La forme que prend cette recherche, tu n'as pas besoin de la juger. Et fais en sorte que ce ne soit pas toi qui fixes la forme sous laquelle le pardon vient sauver le Fils de Dieu. C'est la lumière du Christ en lui qui est sa délivrance et c'est elle qui répond à son appel.

Pardonne-lui comme le Christ décide que tu le devrais le faire, et que ce soient ses yeux à travers lesquels tu le contemples, et que tu parles aussi pour Lui. Il connaît le besoin: la question **et** la réponse.

Il te dira exactement ce qu'il y a à faire, avec des mots que tu peux comprendre et aussi utiliser. Ne confonds pas sa fonction avec la tienne. C'est Lui la Réponse, et toi celui qui entend.

Et de quoi te parle-t-Il ? Du salut et du don de la paix. De la fin du péché, de la culpabilité et de la mort. Du rôle qu'a en Lui le pardon. Il te suffit d'écouter. Car Il sera entendu par quiconque fait appel à son Nom et remet le pardon dans Ses mains. Le pardon Lui a été donné à enseigner, pour sauver le pardon de la destruction et faire en sorte que le moyen de la séparation, du péché et de la mort redevienne le saint don de Dieu.

La prière est Sa main droite à Lui, rendue libre pour sauver lorsque le pardon vrai est autorisé à venir depuis Sa vigilance et Son amour éternels. Écoute, apprends et ne juge pas. C'est vers Dieu que tu te tournes pour entendre ce que tu devrais faire. Sa réponse sera aussi claire que le jour et son pardon n'est pas ce que tu penses qu'il est.

C'est Lui qui sait et cela devrait suffire. Le pardon a un Enseignant qui n'échouera en rien. Reste un moment avec cela: ne tente pas de juger le pardon, ni de le fixer dans une trame terrestre. Laisse-le s'élever jusqu'au Christ, qui l'accueille comme un don qui Lui est fait. Il ne te laissera pas sans consolation et Il ne manquera pas de t'envoyer ses anges pour te répondre en son propre Nom. Il se tient derrière la porte dont la seule clef est le pardon. Donne-la-Lui, pour qu'Il s'en serve à ta place, et tu verras la porte s'ouvrir silencieusement sur le visage rayonnant du Christ. Vois ton frère qui est au-delà de la porte: le Fils de Dieu tel qu'Il le créa.

### **III. Guérison**

La prière a à la fois des aides et des témoins qui rendent plus douce et plus sûre l'ascension escarpée, en adoucissant la douleur de la peur et en offrant la consolation et la promesse de l'espérance. En tant que témoin du pardon, en tant qu'aide à la prière, en tant qu'assurance du succès dans l'atteinte ultime du but, il y a la guérison. Il ne faudrait cependant pas trop insister sur son importance, car la guérison est un signe ou un symbole de la force du pardon, et seulement un effet ou une ombre du changement d'état d'esprit quant au but de la prière.

#### **1. La cause de la maladie**

Ne prends pas l'effet pour la cause, et ne pense pas non plus que la maladie soit séparée ou en dehors de ce qui en est nécessairement la cause. C'est un signe, une ombre d'une mauvaise pensée qui a l'air d'être réelle et, selon l'usage du monde, d'être juste.

La maladie est une preuve extérieure de "péchés" intérieurs, et le témoignage de pensées qui ne pardonnent pas, qui blessent et voudraient faire mal au Fils de Dieu. Guérir le corps est impossible et la démonstration en est faite par la nature brève du "rétablissement." Le corps doit toujours mourir, aussi sa guérison ne fait-elle que retarder son retour à la poussière, où il naquit et où il retournera.

La cause du corps est le non-pardon du Fils de Dieu. Le corps n'a pas quitté sa source, et la démonstration en est clairement faite par sa douleur, sa vieillesse et la marque de la mort qu'il porte. Il semble effrayant et fragile à ceux qui pensent que leur vie est liée à ses ordres et attachée à son souffle instable et minuscule. La mort les fixe du regard tandis que chaque moment échappe irrévocablement à leurs mains qui s'accrochent et qui ne peuvent les faire revenir en arrière. Et ils ressentent de la peur tandis que leurs corps changent et tombent malades. Car ils sentent sur leur coeur l'odeur lourde de la mort.

Le corps peut être guéri en tant qu'effet du pardon véritable. C'est cela seulement qui peut donner souvenance de l'immortalité, qui est le don de la sainteté et de l'amour. Le pardon doit être donné par un esprit qui comprend qu'il lui faut passer outre à toutes les ombres qui sont sur le visage du Christ, dont il faudrait voir que la maladie fait partie. Rien d'autre que cela: le signe du jugement porté par un frère sur un frère, et par le Fils de Dieu sur lui-même. Car il a condamné son corps à être sa prison, et oublié que c'est lui qui lui attribua ce rôle.

Ce qu'il a fait, le Fils de Dieu doit maintenant le défaire. Mais pas tout seul. Car il a jeté loin la clef de la prison, son saint état-sans-péché et la souvenance de l'amour de son Père. Pourtant, une aide lui est donnée dans la Voix que son Père a placée en lui. Le pouvoir de guérir est maintenant le don de son Père, car à travers sa Voix Il peut encore atteindre son Fils, en lui rappelant que le corps peut bien devenir le foyer qu'il a choisi, mais que ce ne sera jamais son foyer en Vérité.

Il faut par conséquent établir des distinctions entre la guérison véritable et sa contrepartie fallacieuse. Le monde des opposés est le lieu de la guérison, car que pourrait-il y avoir à guérir au Ciel ? De même qu'au sein du monde la prière peut demander de travers et qu'une apparence de charité pardonne pour tuer, la guérison peut être fausse aussi bien que vraie: un témoin du pouvoir du monde ou de l'éternel amour de Dieu.

## **2. Fausse guérison contre vraie guérison**

La fausse guérison fait un pauvre échange d'une illusion pour une autre "plus belle": un rêve de maladie pour un rêve de santé. Ceci peut se produire aux niveaux inférieurs de la prière, combiné à un pardon gentiment désiré mais pas encore complètement compris.

Seule la fausse guérison peut livrer passage à la peur, de sorte que la maladie sera libre de frapper à nouveau. La fausse guérison peut effectivement ôter une forme de douleur et de maladie. Mais la cause demeure, et elle ne manquera pas d'avoir des effets. La cause est toujours le désir de mourir et de triompher du Christ.

Or, avec ce désir, la mort est une certitude, car *il est répondu* à la prière. Il y a cependant une sorte de mort apparente dont la source est différente. Elle n'arrive pas à cause de pensées blessantes, ni d'une colère enragée contre l'Univers. Elle signifie simplement qu'est venue la fin de l'utilité du fonctionnement du corps. Aussi est-ce un choix de l'écartier, comme quelqu'un laisse un habit maintenant usé jusqu'à la corde.

Voilà ce que devrait être la mort: un choix tranquille, fait joyeusement et avec un sentiment de paix, parce que le corps a été doucement utilisé pour aider le Fils de Dieu le long du chemin qui le mène à Dieu. Nous remercions alors le corps pour tous les services qu'il nous a rendus. Mais nous sommes aussi reconnaissants que soit terminé le besoin de parcourir un monde de limites, et d'atteindre sous une forme cachée le Christ, que nous n'avons vu clairement au mieux que par petits éclairs merveilleux. Maintenant, nous pouvons Le voir sans obstacles, dans la lumière que nous avons apprise à contempler de nouveau.

Nous l'appelons mort, mais c'est la liberté. Elle ne vient pas sous des formes qui donnent l'impression de s'abattre dans la douleur sur une chair réticente, mais comme un doux accueil à la délivrance. S'il y a eu une véritable guérison, ce peut être la forme sous laquelle vient la mort quand il est temps de se reposer un peu d'un labeur allègrement effectué et achevé dans l'allégresse. Nous allons maintenant en paix vers un air plus libre et un climat plus doux, où il n'est pas dur de voir que les dons que nous fîmes nous ont été gardés. Car le Christ est plus clair maintenant, sa vision plus ferme en nous, Sa Voix, la Parole de Dieu, est plus certainement la nôtre.

Ce passage en douceur vers une prière plus élevée, un pardon aimable des voies de la terre, ne peut qu'être reçu avec reconnaissance. Mais une guérison véritable doit d'abord être venue bénir l'esprit avec un pardon aimant pour les péchés dont il rêva et qu'il déposa sur le monde. A présent, ses rêves sont dispersés dans un repos serein. Son pardon vient maintenant guérir le monde et il est prêt à partir en paix, voyage terminé et leçons apprises.

Il ne s'agit pas là d'une mort selon le monde, car la mort est cruelle à ses yeux effrayés et elle prend la forme d'un châtiment du péché. Comment pourrait-elle alors être une bénédiction ? Et comment pourrait-elle être bienvenue alors qu'il faut en avoir peur ?

Quelle est donc la guérison qui s'est produite dans une vision de ce type-là, qui consiste simplement à ouvrir la porte à une prière plus élevée et à gentiment rendre la justice ? La mort est une récompense, non un châtement. Mais un point de vue comme celui-là doit être développé par la guérison que le monde ne peut concevoir. Il n'y a pas de guérison partielle. Ce qui ne fait que changer d'illusions n'a rien fait. Ce qui est faux ne peut être partiellement vrai. Si tu es guéri, ta guérison est complète. Le pardon est le seul don que tu fais et que tu voudrais recevoir.

La fausse guérison repose sur le soulagement du corps. Elle laisse toujours sans changement la cause de la maladie, qui est prête à frapper de nouveau avant d'apporter la victoire apparente d'une mort cruelle. On peut la tenir à l'écart un petit moment, et il peut y avoir un bref répit tandis qu'elle attend de se venger du Fils de Dieu. Elle ne peut cependant être vaincue avant que toute foi en elle ait été mise de côté et placée dans les substituts qu'offre Dieu aux mauvais rêves: un monde où il n'y a aucun voile de péché pour le garder ténébreux et sans consolation. La porte du Ciel s'ouvre enfin et le Fils de Dieu est libre d'entrer dans le foyer qui est toujours prêt à l'accueillir, qui fut préparé avant que le temps ne fut et qui l'attend toujours.

### **3. Séparation contre union**

La fausse guérison guérit le corps en partie mais jamais en tant que le tout. En cela les buts séparés qu'elle poursuit deviennent parfaitement clairs, car elle n'a pas enlevé la malédiction du péché déposée sur lui. Par conséquent, elle mystifie toujours. Elle n'est d'ailleurs pas opérée par quelqu'un qui comprend que l'autre est exactement comme lui. C'est cela, en effet, qui rend possible la véritable guérison. Lorsqu'elle est fausse, il y a un pouvoir quelconque que possède quelqu'un d'autre, et qui n'est pas conféré aux deux en tant qu'Un. C'est ici que se montre la séparation. C'est ici aussi qu'a été perdue la signification s de la guérison véritable et que se sont levées des idoles pour obscurcir l'Unité qu'est le Fils de Dieu.

La guérison-pour-séparer peut sembler une idée étrange. On peut cependant le dire de toute forme de guérison fondée sur une quelconque inégalité. Ces formes peuvent bien guérir le corps, et elles sont en général effectivement limitées à cela. Il y a quelqu'un qui en sait plus, qui a été entraîné, ou bien qui a plus de dons ou de sagesse. Il peut donc donner la guérison à celui qui se tient en dessous de lui dans sa clientèle. La guérison du corps peut se faire dans ce cadre parce que, dans les rêves l'égalité ne peut pas être permanente. Les changements et les transformations sont la "substance" du rêve. Etre guéri, c'est, semble-t-il, trouver quelqu'un de plus sage qui, par son art et son savoir, réussira.

Quelqu'un en sait plus: telle est la phrase magique par laquelle le corps semble être le but de la guérison telle que la conçoit le monde. Et c'est vers celui qui est plus sage qu'un autre se dirige pour profiter de son savoir et de son habileté: pour trouver chez lui le remède à la douleur. Comment cela est-il possible ? La guérison véritable ne peut venir d'une inégalité assumée puis acceptée comme la Vérité, pour être ensuite utilisée pour rétablir les blessés et calmer l'esprit qui souffre de l'agonie du doute.

Y a-t-il alors en faveur de la guérison un rôle que quelqu'un peut jouer pour offrir de l'aide à quelqu'un d'autre? Dans l'arrogance, la réponse est non. Mais dans l'humilité, il y a effectivement place pour ceux qui aident. C'est un rôle semblable à celui qui aide dans la prière, et qui laisse le pardon être ce qu'il est supposé être. Tu ne te fais pas toi-même porteur d'un don spécial qui apporte la guérison. Tu ne fais que reconnaître ton état d'Unité avec celui qui appelle à l'aide. C'est en effet dans cet état d'Unité qu'est dispersé son sentiment de séparation et c'est cela qui le rendait malade. Il n'y a aucun intérêt à porter remède en dehors de là où se trouve la source de la maladie, car elle ne peut jamais être vraiment guérie de cette façon.

Des guérisseurs, il y en a, car il y a des Fils de Dieu qui reconnaissent leur source et qui comprennent que tout ce que crée leur source est Un avec eux. Tel est le remède qui apporte un soulagement qui ne peut échouer. Il restera pour bénir éternellement. Il ne guérit pas des bouts, mais entièrement et à jamais. La cause de toute maladie a maintenant été révélée exactement pour ce qu'elle est. Et en ce lieu est à présent écrite la sainte parole de Dieu. Maladie et séparation doivent être guéries par l'amour et l'Union. Il n'y a rien d'autre qui puisse guérir à la façon dont Dieu établit la guérison. Sans Lui, il n'y a pas de guérison, car il n'y a pas d'amour.

Seule la Voix de Dieu peut te dire comment guérir. Écoute, et tu ne manqueras jamais d'apporter son remède bienveillant à ceux qu'Il t'envoie, pour Le laisser les guérir, et pour bénir tous ceux qui servent avec Lui au nom de la guérison. La guérison du corps se produira parce que la cause a disparu. Et maintenant qu'elle n'a plus de cause, elle ne peut revenir sous une forme différente. La mort ne sera plus non plus crainte parce qu'elle aura été comprise. Il n'y a aucune peur chez celui qui a été véritablement guéri, car l'amour est entré là où des idoles avaient l'habitude de se tenir et la peur a enfin laissé le passage à Dieu.

#### **4. La sainteté de la guérison**

Comme ils sont saints, ceux qui sont guéris ! A leurs yeux, en effet, leurs frères partagent leur guérison et leur amour. Des porteurs de paix - la voix du Saint-Esprit à travers lesquels Il parle pour Dieu dont Il est la Voix: voilà ce que sont les guérisseurs de Dieu.

Ils ne parlent que pour Lui et jamais pour eux-mêmes. Ils ne possèdent d'autres dons que ceux qu'ils ont de Dieu. Et ce sont ces dons qu'ils partagent parce qu'ils savent que telle est sa Volonté. Ils ne sont pas spéciaux. Ils sont saints. Ils ont choisi la sainteté et abandonné tout rêve séparé d'attributs spéciaux au travers desquels ils pourraient administrer des dons inégaux à ceux qui sont moins fortunés. Leur guérison leur a restitué leur entièreté de sorte qu'ils peuvent pardonner et s'unir au chant de la prière dans lequel ceux qui sont guéris célèbrent leur union et leur gratitude vis-à-vis de Dieu.

En tant que témoin du pardon, aide à la prière et effet de la miséricorde véritablement enseignée, la guérison est une bénédiction. Et le monde répond en un chœur ravivé grâce à la voix de la prière. Le pardon fait briller son miséricordieux répit sur chaque brin d'herbe, sue chaque plumage et sur toutes les choses vivantes de la terre. Ici, pas d'abri pour la peur, car l'amour est venu dans tout son saint état d'Unité. Le temps ne persiste que pour laisser l'ultime étreinte de la prière reposer sur terre un instant, tandis que le monde est de lumière écarté. Cet instant est le but de tous les vrais guérisseurs, à qui le Christ a enseigné à voir sa ressemblance et à enseigner comme Lui.

Pense à ce que veut dire d'aider le Christ à guérir ! Peut-il y avoir quoi que ce soit de plus saint ? Dieu remercie ses guérisseurs, car Il sait que la Cause de la guérison c'est Lui-même, son amour, son Fils, rétabli dans sa complétude et revenu partager avec Lui la joie sainte de la création. Ne demande pas une guérison partielle et n'accepte pas non plus d'idole pour te souvenir de Celui dont l'amour jamais ne changea ni jamais ne changera. Tu Lui es aussi cher que l'est la totalité de sa création, car elle se trouve en toi: c'est son don éternel. Quel besoin as-tu de rêves changeants au sein d'un monde désolé? N'oublie pas la gratitude de Dieu. N'oublie pas la sainte grâce de la prière. N'oublie pas le pardon du Fils de Dieu.

D'abord tu pardonnes, ensuite tu pries et tu es guéri. Ta prière s'est élevée et fait appel à Dieu, qui entend et répond. Tu as compris que tu ne pardonnes et pries que pour toi-même. Et c'est dans cette compréhension que tu es guéri. Dans la prière, tu t'es uni avec ta Source et tu as compris que tu ne L'avais jamais quittée. Ce niveau ne peut pas être atteint avant qu'il n'y ait ni haine dans ton coeur, ni désir d'attaquer le Fils de Dieu.

N'oublie jamais ceci: c'est toi qui es le Fils de Dieu, et la façon dont tu choisis d'être vis-à-vis de Lui, tu le seras vis-à-vis de toi-même, et Dieu vis-à-vis de toi. Ton jugement ne manquera pas de L'atteindre, car tu lui donneras le rôle que tu vois en sa création. Ne choisis pas de travers, sinon tu penseras que c'est toi qui es créateur à sa place, et Il ne sera alors plus la Cause mais seulement un effet. La guérison est dès lors impossible, car tu Lui reproches ta mystification et ta culpabilité. Lui qui est amour devient la source de la peur, car seule la peur peut maintenant être justifiée. La vengeance est sienne et son moyen majeur de destruction, la mort.

Maladie, souffrance et perte douloureuse deviennent alors le lot de chacun sur terre, cette terre qu'Il a abandonnée aux soins du démon, en jurant qu'Il ne la délivrerait plus.

Venez à moi, mes enfants, une fois de plus, sans garder de telles pensées déformées sur le coeur. Vous êtes toujours saints avec la sainteté qui vous engendra dans un parfait état sans péché et qui vous entoure toujours des bras de la paix. Rêvez maintenant de guérison. Ressuscitez ensuite et déposez tout rêve à jamais. Vous êtes celui que votre Père aime, celui qui jamais ne quitta son foyer, celui qui n'erra point dans un monde sauvage les pieds en sang, le coeur lourd durci contre l'amour qui est la Vérité en vous. Donnez tous vos rêves au Christ et laissez-le être votre Guide vers la guérison, Celui qui vous conduit dans la prière au-delà des atteintes mornes du monde.

C'est pour moi qu'Il vient et vous énonce ma parole. Je voudrais rappeler à moi mon Fils accablé, de ses rêves de méchanceté à la douce étreinte de l'amour éternel et de la paix parfaite. Mes bras sont ouverts au Fils que j'aime, lui qui ne comprend pas qu'il est guéri et que ses prières n'ont jamais cessé de chanter en unisson avec toute la création ses remerciements joyeux, dans la sainteté de l'amour. Reste tranquille un instant. Sous les bruits de la lutte dure et amère et de la défaite, il y a une Voix qui te parle de moi. Écoute-la un instant et tu seras guéri. Écoute-la un instant et tu es sauvé.

Aide-moi à réveiller mes enfants du rêve de vengeance et d'une petite vie encerclée par la peur, qui finit si vite qu'elle aurait pu aussi bien ne pas exister. Laisse-moi à la place te faire souvenir de l'éternité, où ta joie grandit à mesure que ton amour s'étend de concert avec le mien au-delà de l'infini, là où temps et distance n'ont aucune signification. Tant que tu attends dans l'affliction, la mélodie du Ciel est incomplète parce que ton chant fait partie de l'harmonie éternelle de l'amour. Sans toi, la création est inachevée. Reviens à moi, qui jamais ne quittai mon Fils. Écoute, mon enfant, ton Père t'appelle. Ne refuse pas d'entendre l'appel de l'amour. Ne dénie pas au Christ ce qui Lui appartient. Le Ciel est ici et le Ciel est chez toi.

La création se penche à travers les barrières du temps pour enlever du monde son lourd fardeau. Élevez vos coeurs pour accueillir joyeusement son avènement. Voyez les ombres s'évanouir dans la douceur, les épines tomber légèrement du front sanglant de celui qui est le saint Fils de Dieu. Comme tu es merveilleux, enfant de la sainteté ! Comme tu me ressembles ! Avec quel amour je te tiens contre mon coeur et dans mes bras. Comme est précieux chaque don que tu m'as fait qui a guéri mon Fils et l'a ôté de la croix ! Ressuscite et laisse mes remerciements t'être donnés. Et avec ma gratitude viendra d'abord le don du pardon, puis celui de la paix éternelle.

Aussi, rends-moi ta voix sainte. Le chant de la prière est silencieux sans toi. L'Univers attend ta délivrance parce que c'est la sienne.

Sois bienveillant à son égard et au tien, puis sois bienveillant à mon égard. Je ne demande que ceci: que tu sois réconforté et que tu ne vives plus dans la terreur et la douleur. N'abandonne pas l'amour. Souviens-toi de ceci: quoique tu puisses penser de toi-même, quoique tu puisses penser du monde, ton Père a besoin de toi et Il t'appellera jusqu'à ce que tu viennes à Lui en paix enfin.

\*\*\*\*\*